

89.465

Interpellation Roth
Einkäufe des Bundes.
Regionale Auswirkungen
Répartition des achats de la Confédération

Wortlaut der Interpellation vom 7. Juni 1989

Am 1. Januar 1987 sind die Weisungen über die regionalpolitische Koordination der Bundestätigkeit (Bundesratsbeschluss vom 26. November 1986) in Kraft getreten.

In diesen Weisungen wurde die Einkaufs- und Submissionspolitik der eidgenössischen Dienststellen und Regiebetriebe zum Teil revidiert. Betriebe in sogenannten peripheren Gebieten sollten endlich gleich behandelt werden wie Betriebe, die im Laufe der Jahre zu traditionellen Industrie- und Handelspartnern der Bundesbehörden geworden waren. Auf diese Weise sollte endlich eine bessere Verteilung der Einkäufe und Vergaben auf die verschiedenen Regionen des Landes zustande kommen. Ausserdem hat der Bundesrat einen bundesrätlichen Ausschuss für Regionalpolitik eingesetzt.

Die vor kurzem veröffentlichte Beschaffungstatistik (in der Monatszeitschrift «Die Volkswirtschaft») relativiert diese Feststellung für einige periphere Gebiete. Gemäss dieser Statistik stieg das Einkaufsvolumen des Bundes bei der Schweizer Industrie von 2,3 Milliarden Franken im Jahre 1982 auf 5,48 Milliarden im Jahre 1987. Um ein Beispiel zu nennen: Die Bundes-einkäufe im Kanton Jura betrugen im Jahre 1982 16 Millionen Franken, im Jahre 1987 25 Millionen Franken. Obwohl in absoluten Zahlen ein Zuwachs zu verzeichnen ist, fiel der proportionelle Anteil von 0,7 auf 0,4 Prozent. Auch die Zahlen für das Jahr 1988 scheinen diese Tendenz zu bestätigen.

Diesbezüglich möchte ich vom Bundesrat wissen:

1. Falls der alle zwei Jahre zu erstattende Bericht über den Vollzug der Weisungen, wie der Bundesratsbeschluss vom 26. November 1986 ihn vorsieht, tatsächlich zustande kommt und diese Tendenz in den peripheren Gebieten bestätigt – welches sind die Ursachen dafür?

2. Was gedenkt der Bundesrat gegebenenfalls zu unternehmen, um seine Weisungen über die regionalpolitische Koordination der Bundestätigkeit durchzusetzen?

Texte de l'interpellation du 7 juin 1989

Le 1er janvier 1987, sont entrées en vigueur les directives en matière de coordination des activités de la Confédération dans le domaine de la politique régionale (arrêté du Conseil fédéral du 27 nov. 1986).

Ces directives révélaient une certaine remise en question de la politique des achats et des adjudications de travaux par les services et régies de la Confédération. Les entreprises des régions dites périphériques de Suisse devaient enfin être considérées à égalité avec celles qui, au fil des ans, étaient devenues les partenaires industriels et commerciaux traditionnels des instances fédérales. Il devrait enfin en résulter une meilleure distribution des commandes et des adjudications de travaux dans les diverses régions du pays. Le Conseil fédéral a du reste constitué une délégation en son sein, chargée de la politique régionale.

La publication récente de la statistique des achats (in: La Vie économique) tempère quelque peu ce constat pour certaines régions périphériques. Selon cette statistique, les achats fédéraux à l'industrie suisse ont passé de 2,3 milliards de francs en 1982 à 5,48 milliards en 1987. A titre d'exemple, les achats fédéraux dans le canton du Jura étaient de 16 millions de francs en 1982 et de 25 millions en 1987. S'il y a augmentation en valeur absolue, la proportion, quant à elle, est tombée de 0,7 pour cent à 0,4 pour cent. Les chiffres de l'année 1988 semblent aussi confirmer cette chute.

Au vu de ce qui précède, j'interpelle le Conseil fédéral pour savoir:

1. Si le rapport biennal sur l'exécution des directives prévu dans l'arrêté du Conseil fédéral du 27 novembre 1986 (pour autant qu'il soit établi) confirme cette tendance pour les régions périphériques; cas échéant, quelles en sont les causes?

2. Toujours dans cette hypothèse, qu'entend faire le Conseil fédéral pour que ses directives en matière de coordination des activités dans le domaine de la politique régionale trouvent application?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Cottier, Delalay, Flückiger (3)

M. Roth: «Dans l'accomplissement des tâches qui leur incombent, l'administration générale ainsi que les établissements et les entreprises de la Confédération tiennent compte, tout en s'inspirant des principes de l'efficacité, de la rentabilité et de l'opportunité, du but consistant à promouvoir et à renforcer les régions périphériques et économiquement défavorisées du pays».

Le postulat très louable que je viens d'énoncer figure dans les directives du Conseil fédéral en matière de coordination des activités de la Confédération dans le domaine de la politique régionale. Ces directives sont entrées en vigueur le 1er janvier 1987.

La volonté du Conseil fédéral de réactiver la politique régionale s'est encore traduit par la constitution d'une délégation du gouvernement central chargé de la politique régionale. Les partisans d'une telle politique se sont réjouis, à cette époque, des bonnes intentions qui ont été manifestées par la Confédération.

La publication de la statistique des acquisitions de la Confédération pour 1988 tempère quelque peu ce constat. Dans cette statistique, les données des cantons à forte capacité économique ont tendance à être élevées, et celles des cantons économiquement plus faibles très basses. En répondant d'ailleurs à une question ordinaire de l'un de nos collègues, le Conseil fédéral a précisé que, sur 1,4 milliard de francs de commandes militaires passées annuellement par la Confédération, de 1984 à 1988, le canton de Zurich en avait obtenu environ 40 pour cent, le canton de Berne 17 pour cent et les cantons romands, ensemble, 8 pour cent. On constate une assez nette disparité.

Il est vrai qu'on pourra nous rétorquer que la statistique n'appréhende pas les montants attribués à des entreprises des régions périphériques au titre de la sous-traitance, d'une part, et que, d'autre part, ce phénomène tient aussi à la disparité du taux d'industrialisation des régions en cause. J'en conviens tout à fait, mais je constate tout de même que les disparités sont importantes. Je ne voudrais pas qu'on explique ce phénomène comme une sorte de fatalité qui verrait les régions déjà fortement industrialisées appelées à le devenir encore davantage et les régions économiquement moins riches condamnées à s'appauvrir encore plus.

Les directives du Conseil fédéral révélaient justement une remise en question de la politique des achats et des adjudications de la Confédération. C'est la raison pour laquelle je désire savoir si cette bonne volonté, qui a été manifestée en 1987, est toujours bien vivante et si le Conseil fédéral tient la politique régionale pour un élément important de sa politique économique. D'où mes questions au Conseil fédéral pour savoir: premièrement, le rapport biennal sur l'exécution des directives de 1987, pour autant qu'il ait été établi, confirme-t-il les tendances constatées en 1987 et 1988, pour les régions périphériques et, le cas échéant, quelles en sont les causes? Deuxièmement, toujours dans cette hypothèse, qu'entend faire le Conseil fédéral pour que ses directives en matière de coordination des activités dans le domaine de la politique régionale soient mieux appliquées?

Bundesrat Stich: Die Statistik über die Beschaffungspolitik des Bundes hat bezüglich regionaler Aufteilung nur eine beschränkte Aussagekraft, da sie eine blosser Zahlungsstatistik ist. Grundlage sind die Zahlungsorte, nicht die Produktions- und Wertschöpfungsorte. Insbesondere kommen die Leistun-

gen von Zu- und Unterlieferanten und von dezentral gelegenen Konzerntöchtern nicht zur Geltung. Dies führt dazu, dass die Wirtschaftszentren in der Beschaffungsstatistik tendenziell zu stark gewichtet sind, die peripheren Regionen unseres Landes dagegen zu schwach.

Was die Auftragsvergabe anbelangt, ist festzuhalten, dass die Einkaufsorgane des Bundes besorgt sind, Lieferanten aus allen Landesteilen zur Offertstellung einzuladen bzw. regelmässig über grosse Beschaffungsvorhaben zu orientieren. Jeder Anbieter hat zudem die Möglichkeit, den Einkaufsstellen des Bundes sein Produktionssortiment vorzustellen und zu gegebener Zeit ein Angebot einzureichen. Von Kanton zu Kanton können grössere Unterschiede in der Dotierung mit Bundesaufträgen festgestellt werden. Der Grund liegt vor allem im unterschiedlichen Grad der Industrialisierung, das heisst in der Tatsache, dass gewisse Kantone nur über ein unvollständiges Lieferangebot verfügen. Die Produkte, die der Bund braucht, werden in vielen Fällen in den peripheren Gebieten nicht oder nicht in der gewünschten Art hergestellt.

Der Bundeseinkauf erfolgt nach den Bestimmungen der Einkaufsverordnung. Massgebend für die Vergabe eines Auftrages ist das beste Preis-Leistungs-Verhältnis. Regionalpolitische Anliegen können nicht im Vordergrund stehen, da sich dafür andere und besser geeignete Instrumente anbieten. Zur gleichen Schlussfolgerung kommt die Kartellkommission, die sich in ihren Empfehlungen zum Submissionswesen in Bund, Kantonen und Gemeinden konsequent für das Wettbewerbsprinzip ausspricht. Die wirtschaftlich schwächeren Gebiete und die Bergkantone werden indessen vom Bund auf anderem Wege unterstützt, zum Beispiel durch Investitionshilfe an Berggebiete, Finanzierungsbeihilfen zugunsten wirtschaftlich bedrohter Regionen, gewerbliche Bürgschaftsgenossenschaften, Landwirtschafts- und Forstsubventionen, den interkantonalen Finanzausgleich usw.

Der Bericht gemäss Punkt 5 der Weisung über die regionalpolitische Koordination der Bundestätigkeit befindet sich im Stadium der Aemterkonsultation. Er enthält mangels entsprechender Daten keine Aussagen über die regionale Verteilung der Bundeseinkäufe. Ueber die bisherigen Koordinationsbestrebungen gemäss den Weisungen über die regionalpolitische Koordination der Bundestätigkeit wird der obenerwähnte Bericht Auskunft geben.

Der Wille zur verbesserten Ausrichtung der verschiedenen Bundestätigkeiten auf die regionalpolitischen Ziele ist in der Verwaltung vorhanden. Fortschritte lassen sich jedoch nur langsam und in kleinen Schritten erzielen, weil die Regionalpolitik selbst kein homogenes Ziel, sondern ein Bündel von sehr unterschiedlichen Zielen verfolgt. Zudem haben die sektoralen Politiken, von denen Effekte auf das Berggebiet und die Randregionen ausgehen, nicht lediglich einem einzigen, sondern einer Vielzahl von Zielen zu dienen. Aufgrund des föderalistischen Vollzugs vieler Sektoralpolitiken setzen Erfolge bei der Koordination der Bundestätigkeiten vergleichbare Anstrengungen auf der Ebene der Kantone und der Gemeinden voraus.

Schliesslich aber dürfen – und das möchten wir doch auch betonen – die regionalpolitischen Koordinationsbestrebungen die Aufgaben- und Ausgabeneffizienz nicht grundsätzlich in Frage stellen.

Le président: M. Roth se déclare satisfait de la réponse gouvernementale.

*Schluss der Sitzung um 09.00 Uhr
La séance est levée à 09 h 00*

Interpellation Roth Einkäufe des Bundes. Regionale Auswirkungen

Interpellation Roth Répartition des achats de la Confédération

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1989
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	04
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	89.465
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	21.09.1989 - 08:00
Date	
Data	
Seite	465-466
Page	
Pagina	
Ref. No	20 017 961

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.